

LES DYNAMIQUES INFORMELLES DU TRAVAIL EN RÉSEAU DANS LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ INFANTILE EN FW-B

JOERTZ, Floriane ; LEJEUNE, Eline ; BOSSUT, Elise ; SERAN, Loic ; GIANOULTSIS, Elena ; CARTON, Tabatha ; GLINEUR, Charles ; LAHAYE Willy

INTRODUCTION

Face à la complexification croissante des situations de précarité familiale et infantile, le secteur associatif en FW-B s'organise en réseaux pluriels (Cultiaux, 2018 ; Bartholomé, 2007) pour proposer des accompagnements globaux aux familles vulnérables. Une recherche qualitative menée en FW-B auprès d'associations actives dans la lutte contre la précarité infantile révèle que la fluidité des réseaux repose notamment sur des liens informels fondés sur la confiance interprofessionnelle (Schweyer, 2005), des dynamiques peu reconnues institutionnellement, pourtant indispensables à l'articulation des acteurs.

MÉTHODOLOGIE

- Approche qualitative
- 2 cycles de focus-groups (MAG, Van Campenhoudt et al., 2005)
- Entretiens semi-directifs
- 14 associations représentatives du secteur : soutien à la parentalité, périnatalité, petite enfance, AMO, assuétudes.



OBJECTIFS

- Analyser les dynamiques de travail en réseau dans le secteur associatif de lutte contre la précarité infantile en FW-B ;
- Identifier les leviers qui favorisent la coopération entre acteurs et améliorent l'accompagnement global des familles vulnérables.

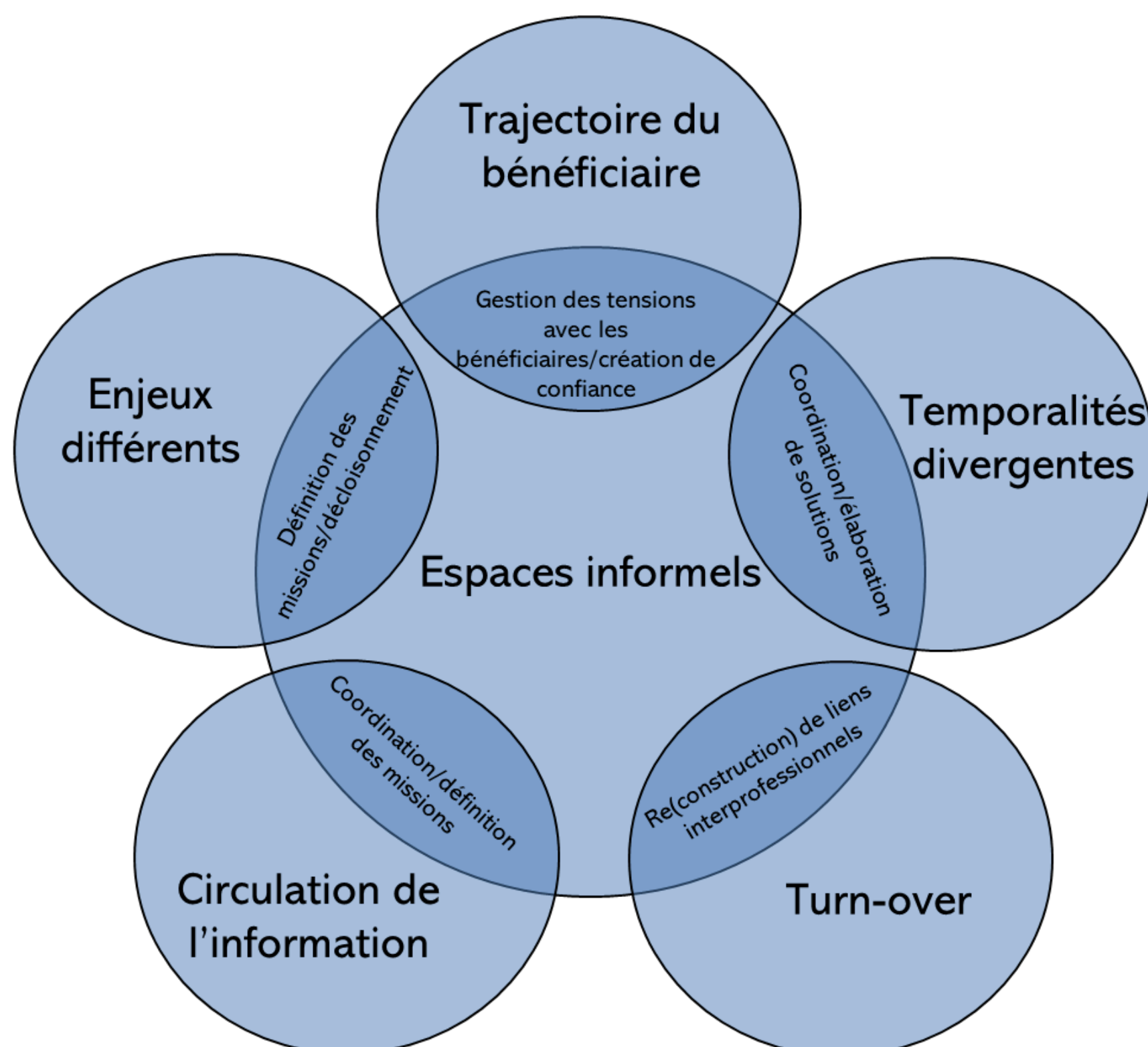
RÉSULTATS

Le travail en réseau génère des tensions structurelles liées notamment à des enjeux différents entre services, à la gestion des informations confidentielles, aux temporalités divergentes entre les différents acteurs, au turn-over des équipes et à la complexité de la trajectoire du bénéficiaire.

Les espaces informels (appels téléphoniques non planifiés, arrangements spontanés entre collègues, prises de contact informelles lors d'événements, échanges "devant la machine à café", etc.) constituent un levier important de régulation de ces tensions.

Ils participent également à (re)construire la confiance interprofessionnelle, qui conditionne une coordination efficace autour du bénéficiaire.

Ces espaces restent pourtant peu reconnus institutionnellement, alors même qu'ils jouent un rôle central dans le fonctionnement quotidien du réseau.



RÉFÉRENCES

- Bartholomé (2007) Bartholomé, C. (2007). Il faut travailler en réseau ! Intermag, 1-7.
- Cultiaux (2018) Cultiaux, J. (2018). Travail social et réseau. Pourquoi ? Comment ? Chronique Sociale.
- Schweyer (2005) Schweyer, F. (2005). Le travail en réseau : un consensus ambigu et un manque d'outils. Sociologies pratiques, 11(2), 89-104.
- Van Campenhoudt et al. (2005) Van Campenhoudt, L., Chaumont, J.-M., & Franssen, A. (2005). La méthode d'analyse en groupe. Applications aux phénomènes sociaux. Paris, Dunod.